

urtheilen — , uns genügt schon das alleinige Bewußtsein , daß beide da sind.

Zu was halfen nun einer Seits die hohen Orts von dem Ausschusse des Börsen-Vereins verlangte „Denkschrift“ , zu was die Reclamationen der deutschen Presse , zu was anderer Seits der Paragraph im Zollvereinsvertrage selbst , daß kein Staat des Zollvereins die Erzeugnisse des anderen einseitig besteuern darf , durch diese Stempelsteuer aber die Erzeugnisse der nichtpreußischen Presse besteuert werden , während die preußische Presse es von den andern Zollvereinsstaaten nicht wird ? !

Wer hätte denken sollen daß das Fatum es wolle , daß der 5. Juni , an welchem 1845 die bekannte „Denkschrift über die Organisation des deutschen Buchhandels“ Seitens eines Ausschusses des deutschen Buchhändler-Börsen-Vereins dem Leben und den hohen Regierungen übergeben wurde , nun auch der Geburtstag des königl. preuß. Postgesetzes werden sollte ? !

Eh bien ! ein Jeder weiß nun woran er mit Preußen ist , und jedenfalls sind durch die beiden Gesetze die Chancen für Berlin gewaltig gestiegen , in nicht zu ferner Zeit der Central-Stapelplatz des gesammten deutschen Buchhandels zu werden , wozu früher schon leise und laute Hoffnungen in manches Berliner Collegen Brust dämmerten. Wo so sehr für die Interessen der periodischen Literatur gewirkt wird , da muß sich's buchhändlerisch gut leben.

Wie wir hören werden in der Nähe des Köpenicker Feldes so viele Bauten aufgeführt , daß viele neue Straßen dort entstehen , — wahrscheinlich sind sie das zukünftige Buchhändlerviertel und dem Sizze der Centralisation des deutschen Buchhandels vorbehalten , nur wollten wir unseren Berliner Collegen zu bedenken geben , daß auch Niederlagen nicht fehlen.

Schließlich erlauben wir uns noch die Frage , wie es mit den Verlegern , Sortimentern , Abonnenten und Journalen wird , wo der Fall vorliegt , daß preußische Abonnenten den ganzen Jahrgang von Journalen bei ihren Buchhändlern vorausbezahlt und diese gleichfalls den ganzen Jahrgang den resp. Verlegern bereits gezahlt haben ? Wer trägt hier den Schaden , wenn die bezahlte Fortsetzung nicht mehr auf dem gewöhnlichen bisherigen Wege wedet bezogen noch geliefert werden kann ? Wie wird es mit den durch Preußen bloß transitienden , nach dem Norden , Westen und Osten gehenden Journalen ? Zu welcher Unmasse von unangenehmen Verwickelungen mag dies in mitten des Jahres und der Abonnements führen und wie Viele mögen durch die nothwendig hier entstehenden Differenzen , Freude und Lust für immer verlieren , ihr Geld der Literatur zuzuwenden . — Es leben dann hoch die materiellen Genüsse ! — Sie schaden dem großen Ganzen nie , wenn auch hunderte von Familien durch Beschränkung des literarischen Verkehrs ihren Untergang im Elende finden müsten .

40.

Neues französisches Gesetz zum Schutze gegen Nachdruck.

Vom 28. März 1852.

§. 1. Der Nachdruck von im Auslande erschienenen und im Strafgesetzbuche Artikel 425 *) erwähnten Werken , ist in Frankreich und seinen Colonien verboten .

§. 2. Ein Gleiches gilt vom Verkaufe , der Ausfuhr und Ausstellung in Frankreich nachgedruckter Werke . Die Ausfuhr und Ausstellung dieser Werke sind als gleiches Verbrechen zu betrachten , wie die Einfuhr im Auslande erschienener Nachdrücke französischer Originalwerke . —

*) 425. Toute édition d'écrits , de composition musicale , de dessin , de peinture ou de toute autre production , imprimée ou gravée en entier ou en partie , au mépris des lois et règlements relatifs à la propriété des auteurs , est une contrefaçon et toute contrefaçon est un délit .

§. 3. Die in den beiden vorstehenden §§. genannten Verbrechen werden nach Artikel 427 und 429 *) des Strafgesetzbuches bestraft , auch kann der Artikel 463 **) desselben Gesetzbuches hierbei in Anwendung kommen .

§. 4. Doch kann die gerichtliche Verfolgung nur dann statt finden , wenn die , den in Frankreich erscheinenden Werken auferlegten Bedingungen , laut Artikel 6 des Gesetzes vom 19. Juli 1793 ***) erfüllt worden sind .

§. 5. Der Großsiegelbewahrer und Minister des Innern ist mit der Ausführung des vorstehenden Gesetzes beauftragt .

Nun dürfte es doch wohl auch Zeit sein , bei uns den gleichen Schutz französischen Werken gewährt zu sehen , damit nach und nach der Nachdruck , diese Schande unserer Zeit , untergehe und der literarische Rechtsschutz nicht an jeder politischen Greitze auch die seinige finde .

*) 427. La peine contre le contrefacteur ou contre l'introducteur sera une amende de cent francs au moins et de deux mille francs au plus ; et contre le débitant , une amende de vingt-cinq francs au moins et de cinq cents francs au plus . — La confiscation de l'édition contrefaite sera prononcée tant contre le contrefacteur que contre l'introducteur et le débitant . Les planches , moules ou matrices des objets contrefaits , seront aussi confisqués .

429. Dans les cas prévus par les quatre articles précédents , le produit des confiscations , ou les recettes confisquées , seront remises au propriétaire , pour l'indemniser d'autant du préjudice qu'il aura souffert ; le surplus de son indemnité , ou l'entièvre indemnité , s'il n'y a eu ni vente d'objets confisqués , ni saisie de recettes , sera réglé par les voies ordinaires .

**) 463. „Les peines prononcées par la loi contre celui ou ceux des accusés reconnus coupables , en faveur de qui le jury aura déclaré les circonstances atténuantes , seront modifiées ainsi qu'il suit . — Si la peine prononcée par la loi est la mort , la cour appliquera la peine des travaux forcés à perpétuité ou celle des travaux forcés à temps . Néanmoins , s'il s'agit de crimes contre la sûreté extérieure ou intérieure de l'Etat , la cour appliquera la peine de la déportation ou celle de la détention ; mais dans les cas prévus par les articles 86 , 96 et 97 , elle appliquera la peine des travaux forcés à perpétuité ou celle des travaux forcés à temps . — Si la peine est celle des travaux forcés à perpétuité , la cour appliquera la peine des travaux forcés à temps ou celle de la réclusion . — Si la peine est celle de la déportation , la cour appliquera la peine de la détention ou celle du bannissement . — Si la peine est celle des travaux forcés à temps , la cour appliquera la peine de la réclusion ou les dispositions de l'article 401 , sans toutefois pouvoir réduire la durée de l'emprisonnement au dessous de deux ans . — Si la peine est celle de la réclusion , de la détention , du bannissement ou de la dégradation civique , la cour appliquera les dispositions de l'article 401 , sans toutefois pouvoir réduire la durée de l'emprisonnement au dessous d'un an . — Dans les cas où le Code prononce le maximum d'une peine afflictive , s'il existe des circonstances atténuantes , la cour appliquera le minimum de la peine , ou même la peine inférieure . — Dans tous les cas où la peine de l'emprisonnement et celle de l'amende sont prononcées par le Code pénal , si les circonstances paraissent atténuantes , les tribunaux correctionnels sont autorisés , même en cas de récidive , à réduire l'emprisonnement même au dessous de six jours , et l'amende même au dessous de seize francs ; ils pourront aussi prononcer séparément l'une ou l'autre de ces peines , et même substituer l'amende à l'emprisonnement , sans qu'en aucun cas elle puisse être au dessous des peines de simple police .

***) 6. Tout citoyen qui mettra au jour un ouvrage , soit de littérature ou de gravure , dans quelque genre que ce soit , sera obligé d'en déposer deux exemplaires à la Bibliothèque nationale ou au Cabinet des estampes de la République , dont il recevra un reçu signé par le bibliothécaire ; faute de quoi , il ne pourra être admis en justice pour la poursuite des contrefacteurs .

Declaration von Globen ic., bei deren Einsendung nach Leipzig, von Orten außerhalb des Zollvereins.

Es ist in letzterer Zeit wiederholt vorgekommen , daß besonders bei Remittenden - Sendungen nach Leipzig , von Orten außerhalb

127 *